

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 185 Plus je la voy, moins y trouve à redire

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 185 Plus je la voy, moins y trouve à redire

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre d'une Dame.

Incipit non moderniséPlus je la voy, moins y trouve à redire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 185

FoliotationD8r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Campanini, Magda

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Plus ie la voy, moins y trouue à redire,
Tant que ie puis veritablement dire,
Que grand douceur, bonne grace & faconde
Parfaicte elle est tant qu'il n'est sa seconde.

Huitain a L. H.

L'œil est à vous, le cœur & la pensée,
Qu'a vostre gré prisonniere tenez
Et par rigueur aucun abandonnez
Toufiours ennuy la maintient oppresse,
Le temps se pert l'heure s'en va passée
Que moy craintif ie deueroys requerir
L'heureux iouyr, de l'amour commencee
Mais i'ayme moins vous fascher que mourir.

*A une dame vn ayment ayant vn cœur de grand
vouloir, mais de petit pouuoir.*

Donné me fut des Cieux à ma naissance
Vn tout seul point pour me faire douloir,
C'est vne basse & petite puissance
En vn grand cœur remply de grand vouloir;
Tendant toufiours plus à faire valoir
Autre que soy, ô fille fortunee
Contente toy, car encore mieux vaut
Vn grand vouloir sans puissance donnee,
Que grand puissance ou puissance deffaut:

Qua